

Seigneur, pourquoi ?

Introduction à la messe

« Le buisson brûlait sans se consumer. Moïse dit alors: "Je vais aller voir cette chose merveilleuse!" »

Un buisson brûle quelque part dans nos vies. Ça peut être dans un recoin de nos rêves, ou dans un souhait constamment repoussé. De toute façon ça vaut le détour au milieu du Carême. Comment allons-nous réagir ? La Bible est pleine de réponses là-dessus. On peut en rire comme Sarah, on peut l'accueillir comme Abraham, le provoquer comme Jacob, faire la route avec lui comme Tobie, ou dire tout simplement "oui" comme Marie, et le suivre comme Pierre... Prenons le temps de voir le buisson ardent qui brûle en nous et Dieu qui nous appelle à nous convertir.

Homélie

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que les autres Galiléens?... Un homme avait un figuier dans sa vigne... » Luc 13, 1-9

C'est étonnant comment certains passages d'Évangile écrits il y a si longtemps peuvent être d'actualité. On ne peut entendre l'évangile d'aujourd'hui sans penser aux victimes de la guerre en Ukraine ressortant de dessous les décombres de leur maison avec aux lèvres cette prière à Dieu: *« Seigneur, pourquoi, pourquoi moi ? Pourquoi ai-je été épargné plus que les autres ? »*

Suite à la lecture de l'évangile je voudrais vous faire entendre cette conversation que j'ai surprise entre un de mes amis et Dieu. J'intitulerai cette prière: Conversation de Thomas avec Dieu. (toute ressemblance avec une personne connue de votre entourage serait pure coïncidence...)

Thomas : *« Seigneur, excusez mon retard, mais, franchement, j'avais pas envie de vous parler !*

- *Nous sommes en plein Carême, tout de même! Tu as des soucis?*
- *Non, mais j'ai plein de questions.*
- *Vas-y, Thomas, raconte.*
- *Euh, c'est difficile, Seigneur!*
- *Parle, aies confiance, je saurai me taire.*
- *Justement, Seigneur, c'est bien là le problème! Vous savez vous taire! Et, sauf votre respect, votre silence est assourdissant; je me demande si vous m'écoutez. Il y a même des jours où je me demande si vous êtes vraiment là !*
- *Tu douterais de moi, Thomas ?*
- *Disons que ... je m'interroge ! Tous ces malheurs sur la planète, ces conflits en Ukraine, ces bombes sur des hôpitaux, ces catastrophes, les unes après les autres, le Covid, le Liban, ces glissements de terrain où des villages de pauvres gens sont engloutis. Seigneur, que faites-vous là-haut dans le ciel ?*
- *Je vais te confier un secret... A vrai dire, je n'y habite pas tant que ça...*
- *Vous n'habitez pas où, Seigneur ?*

- *Eh bien, au ciel ?*
- *Quoi ?!!*
- *T'énerves pas ; je vais t'expliquer. Le "ciel" c'est un joli mot que les peintres, les poète utilisent pour essayer de décrire ce lieu mystérieux où je vis. Ils ont pris, bien sûr, l'adresse la plus haute, le ciel. Très aimable ! Mais je ne suis pas dans les nuages!*
- *Alors, Seigneur, vous avez déménagé !!!*
- *Pas vraiment ! L'homme avait du mal à monter vers moi, alors je suis descendu chez lui.*
- *Vous voyez où ça vous a mené!*
- *Oui, au Golgotha, Tiens, regarde mes mains, mes pieds, mon côté : j'ai encore les marques ; ce sont celles de toute l'humanité. Je les porte chaque seconde de mon éternité, comme j'ai porté ma croix.*
- *Mais, pourquoi pas le dire, Seigneur ? Pourquoi garder le silence ?*



- *Qu'as-tu fais, hier après-midi, Thomas ?*
- *Samedi ? Je suis allé à l'hôpital. Un jeune s'est fait renverser par une voiture.*
- *Tu sais, Thomas, dans cette chambre d'hôpital, j'y étais moi aussi!*
- *Ah bon ? Vous étiez où ?*
- *Juste devant toi, sous les draps trempés de fièvre, dans ce lit, le cœur triste mais plein d'espérance. Excuse-moi de ne pas t'avoir parlé, j'avais mal! Je t'ai pourtant fait un sourire !*
- *Ah, c'était vous, Seigneur ?!*
- *Oui, et tu sais, ta visite m'a fait du bien. C'est bon de croire en l'homme. »*

Aujourd'hui comme hier, Dieu semble rester muet devant ces pourquoi. Peut-être parce qu'il n'y a pas de réponses toutes faites devant quelqu'un qui souffre. Ou alors, le silence est partagé.

Le Christ n'est-il pas présent dans le déploiement de solidarité qui se manifeste après une catastrophe. Une bénévole du Secours Catholique racontait ces jours:

« Le réseau catholique fonctionne à fond, ça va bien au-delà de longues tables couvertes de vêtements. Les gens sont très touchés, ils veulent donner».

Les réfugiés hébergés se mettent à leur tour à aider les autres, heureux de se sentir humains parmi les humains.

Alors, conclut le Christ, sans répondre aux pourquoi, tâchez d'imiter la bonté de Dieu qui patiente année après année devant le figuier qui mériterait d'être arraché...

« Seigneur, patiente encore cette année, je piocherai autour et je mettrai du fumier. Peut-être donnerai-je du fruit ... Merci Seigneur ! » Amen